

Au nom de la terre : la tragédie des paysans français

écrit par Jacques Guillemain | 28 septembre 2019



Nous sommes tous des descendants de paysans puisqu'au XVIII^e siècle la France n'était qu'une « immense paysannerie », avec 90 % d'agriculteurs.

Aujourd'hui, ils ne représentent que 1,3 % de la population, mais chacun d'entre eux nourrit 50 personnes, tant l'agriculture s'est mécanisée et modernisée.

C'est pourquoi le drame des agriculteurs devrait tous nous interpeller.

Tirer la sonnette d'alarme, c'est ce que font Édouard Bergeon et Guillaume Canet avec le film aussi poignant que révoltant « **Au nom de la terre** ».

.

On y voit la lente descente aux enfers d'une jeune famille pleine d'espoir, après qu'elle a repris l'exploitation familiale.

.

Un travail dur, sans repos, sans vacances ni week-end quand il faut s'occuper des bêtes.

.

Pour résister à la concurrence, il faut se moderniser et s'agrandir. On emprunte et peu à peu les dettes s'accumulent et tout s'enchaîne. Les banquiers ne suivent plus.

.

Le découragement, le désespoir, la fatigue jusqu'à l'épuisement, l'agressivité qui mine l'entente familiale, la dépression, l'alcool, la honte de soi, puis la lente déchéance qui finit par mener à l'hôpital. Un répit de courte durée qui s'achèvera par un suicide.

.

Cette tragédie, des milliers de nos paysans la vivent. 1/3 d'entre eux tentent de survivre avec 350 euros par mois. **25 000 exploitants sont au bord de la faillite.**

.

Un paysan se suicide chaque jour. On était à un suicide tous les trois jours il y a quelques années.

.

La mondialisation a tout aggravé. Les normes environnementales et sanitaires de plus en plus coûteuses, imposées par Bruxelles, éliminent les plus fragiles.

.

Ce film est une autobiographie datant des années 1970-2000, mais il reste totalement d'actualité, à l'image de la terrible condition de nos paysans de 2019.

.

Un drame émouvant, poignant, mais également révoltant quand on mesure le peu de cas que font nos politiques de la souffrance de ce monde paysan.

.

Un monde qui nous nourrit et travaille sans relâche, comme aucune autre corporation.

.

Révoltant quand on sait que la France a dépensé **2 milliards pour accueillir 40 000 mineurs isolés** en 2018, dont la plupart étaient des fraudeurs majeurs selon le Sénat !

.

Et l'ardoise sera encore plus salée en 2019.

.

Cette somme suffirait à sauver les 25 000 exploitants étranglés par les dettes.

.

Mais en France, la priorité va aux migrants assistés, pas aux paysans qui nous nourrissent.

.

<https://ripostelaique.com/au-nom-de-la-terre-la-tragedie-des-paysans-francais.html>